Mario Luraschi me disait : « Regarde, comprends puis reproduis »

Marine Forestier, 25 ans, a travaillé pendant deux ans dans les écuries de Mario Luraschi. Là-bas, elle a appris à observer, à être patiente, à être progressive… Aujourd'hui à son compte, elle nous donne ses conseils pour progresser doucement mais sûrement.

Propos recueillis par Mélanie Courtois

Observez

Mon premier conseil ? Observez ! On apprend énormément en observant. Mario Luraschi m'a vraiment transmis cette notion capitale : *« Regarde et lorsque tu as bien compris, tu pourras le reproduire sur un cheval »*. D'ailleurs, il aimait beaucoup quand nous posions nos balais et allions le regarder travailler. Et plus vous regarderez des professionnels travailler, plus vous verrez de chevaux différents, de problèmes différents et donc comment ils peuvent les résoudre, s'adapter… Vous verrez aussi les bons gestes, les bonnes postures. Si vous avez un professionnel du spectacle non loin de chez vous, n'hésitez pas à lui demander si vous pouvez regarder ou s'il organise des stages. Sinon, vous trouverez sur Internet ou dans des DVD de nombreuses vidéos.

Les bases

L'idéal est de commencer par le travail à pied, avant de reproduire les mêmes codes en selle. En effet, à pied, votre cheval vous voit mieux. Il est donc plus facile de communiquer.
Il faut y aller étape par étape. N'allez jamais plus loin si les bases ne sont pas là. Votre cheval doit savoir marcher à vos côtés, s'arrêter quand vous vous arrêtez, se remettre en avant quand vous repartez… Les codes sont variables d'une personne à l'autre. Ce n'est pas grave. L'important est de toujours garder les mêmes ! Sinon votre cheval ne comprendrait plus rien.
Il est aussi capital que le cheval vous respecte et garde toujours une distance entre lui et vous. Il ne doit pas envahir votre bulle. Si vous demandez un cabrer à un cheval qui ne reste pas à sa place, ça peut être dangereux, vous pouvez vous prendre un coup d'antérieur, il peut vous charger.
Souvent, les personnes vont trop vite. Mario Luraschi me disait toujours : « *Chacun doit rester à sa place. Même avec un vieux pépère, il est possible de se prendre un coup de pied, il faut toujours garder des distances de sécurité* ». Donc tant que votre cheval ne respecte pas votre bulle, vous emmènerez n'allez pas plus loin !

Des exercices progressifs

J'aime bien commencer par le pas espagnol. J'apprends cette figure aux chevaux comme un jeu (voir encadré). En général, ça va très vite et ils aiment ça. Pour un début, c'est assez sécurisant. Si vous gardez vos distances et si vous êtes bien placée, le risque est limité.
Comme pour tous les exercices, vous devez absolument vérifier que votre cheval arrête quand vous lui demandez d'arrêter. Cela sera notamment très important pour le cabrer.
Je continue en général par la révérence puis cabrer la foulée, je leur apprends le coucher. Je termine par le cabrer car c'est le plus délicat et le plus dangereux. Donc cette figure doit toujours rester à la fin et que si toutes les conditions sont réunies (confiance, respect, réponse aux demandes, bien compris celles de s'arrêter…).

J'associe chaque figure à un son. Lorsque je demande avec le stick, je répète l'ordre par un code vocal. Il faut que ce son soit très court, précis, net, pour qu'il soit bien compréhensible du cheval. Par exemple, je dis « *Ho* » pour l'arrêt et pas « *Hoooooooo* ». Je dis « *Hop* » pour le cabrer. Si systématiquement vous associez la demande avec le stick et le mot, un jour, vous pourrez vous passer du stick.

Vers la liberté

Je conseille de ne pas aller trop vite et de commencer par allonger la longe. Ainsi, il est plus loin de vous et vous augmentez votre zone d'influence. S'il répond bien à vos demandes alors qu'il est loin en longe, s'il est bien avec vous et ne cherche pas à partir, alors vous pouvez la retirer. Valero, je l'ai travaillé en longe pendant deux ans et ce n'est qu'à ses 5 ans que j'ai débuté la liberté.

En selle

Lorsqu'une figure est très bien réalisée à pied, je peux la demander depuis la selle. Je suis en général le même ordre : pas espagnol, puis révérence, coucher… Le cabrer vient à la fin. Cependant, il peut arriver que je change l'ordre si le cheval a du mal à comprendre une demande lorsque je suis en selle, ou en fonction de ce qu'il préfère ou arrive mieux à faire. L'idée est toujours de l'écouter et de s'adapter à lui. Gardez les mêmes codes que vous aviez à pied. Pour le pas espagnol, vous n'aller pas pouvoir chatouiller exactement au même endroit, ce sera plus haut. Donc il peut avoir besoin d'un peu de temps pour faire le lien. Soyez patiente et si besoin, revenez à pied.

Contentez-vous d'un tout petit progrès

N'espérez pas obtenir une figure le premier jour ! Vous devez y aller petit à petit si vous ne voulez pas écourter votre cheval. Contentez-vous d'un tout petit progrès, même parfois un millimètre de mouvement ! Si le mouvement était dans le bon sens, et que vous le récompensez et le laissez là-dessus, il va rapidement comprendre ce que vous attendez de lui. Et finalement, vous gagnerez beaucoup de temps ! Mieux vaut avoir un millimètre aujourd'hui et un beau mètre dans une semaine ou un mois qu'un mètre moche et/ou forcé tout de suite.
Mario Luraschi m'a répété de nombreuses fois que j'allais trop vite. Il me disait tout le temps : « *Laisse là-dessus* ». J'ai vraiment appris à être patiente, à être contente d'une toute petite réponse. Au final, vous serez toujours récompensée d'avoir pris votre temps et d'avoir été patiente !

Ne le forcez pas

Il peut y avoir des jours ou des périodes où votre cheval n'a pas envie. Ne le forcez pas, n'entrez pas dans la bagarre car vous voulez à tout prix qu'il réalise telle figure. Certains jours, ils sont bien, d'autres moins bien, c'est comme nous. Valéro a eu des périodes où il m'a dit stop. Par exemple, je lui ai appris le cabrer à pied, en liberté, c'était top ! Puis au bout de 4 mois, il a commencé à paniquer et ça ne marchait plus et il partait. Je devais même parfois demander à quelqu'un d'autre d'aller le récupérer. J'ai arrêté. Six mois après, lors d'une séance, j'ai eu le sentiment que ça pouvait marcher. J'ai demandé et là, son cabrer était magnifique. Il faut vraiment les écouter, ils nous disent quand ils ont envie ou non. Valéro a eu sa période « rebelle ». Yann Vaille m'a dit de lui laisser une pause. Mieux vaut les laisser tranquilles que de travailler dans la contrainte. Reprenez plus tard, le lendemain, ce sera peut-être beaucoup mieux, ou si vraiment il sature, laissez-le tranquille quelques semaines ou mois. ■

Le pas espagnol

Je commence toujours avec mon cheval le long du mur. Il doit être capable d'y rester, bien droit, à sa place. Je me mets à la hauteur de son épaule. Je chatouille devant son antérieur gauche jusqu'à ce qu'il trouve la bonne réponse : il doit lever la jambe. Dès qu'il lève l'antérieur, même un tout petit peu, je caresse, je donne une récompense et je laisse là-dessus. Puis, le lendemain, je redemande, toujours du même côté pour l'instant. Petit à petit, il va lever pour venir chercher le stick, comme un jeu ! Lorsqu'il a bien compris, je demande une jambette à gauche, puis un pas normal à droite et une jambette à gauche, etc. Ensuite, je lui apprends du côté droit. Et ensuite seulement je demanderai des deux côtés.

Pour débuter la révérence

Je me place sur le côté gauche et je prends son antérieur gauche, que je plie, avec ma main droite. Ma main gauche est sous le licol et je lui demande alors, en exerçant une pression vers le bas, de céder à la pression, de descendre vers le sol. Dès qu'il donne un millimètre, j'arrête tout, je récompense et je laisse là-dessus. Petit à petit, je demande plus. Au départ, il n'a pas besoin d'aller jusqu'à poser le genou. L'important c'est qu'il comprenne que vous voulez un mouvement vers le bas. Et si vous prenez votre temps, si vous récompensez, très vite, souvent en quelques jours, il pose le genou au sol. Encore une fois, ne soyez pas gourmande, il risquerait de ne pas comprendre ce que vous voulez, d'être écœuré ou d'entrer dans le conflit.

Le cabrer

C'est une figure qu'il faut absolument demander en dernier. Toutes les bases, le respect et la confiance doivent être parfaits. Je l'apprends le long d'un mur et je me place sur le côté à hauteur de son épaule. On m'a toujours dit de mettre le frein et l'accélérateur en même temps, pour que son option soit d'aller vers le haut. Avec mon stick, je chatouille le suisse et avec l'autre main, je l'arrête, en tenant la longe ou les rênes. Il va se comprimer et commencer à faire une petite levade. Même si c'est un centimètre, je récompense et je laisse là-dessus. Je retente deux jours après. Au fil des séances, il va monter de plus en plus haut. Allez-y en douceur. Et surtout, ne demandez pas beaucoup de répétition, surtout si votre cheval s'agace vite. Il ne faut pas le laisser monter en pression, ça peut être dangereux. Demandez une fois ou deux seulement et changez d'exercice, revenez au calme, ou arrêtez tout, récompensez et revenez aux écuries. Il doit vraiment apprendre à se détendre après et non à monter dans les tours ! Il ne doit surtout pas utiliser le cabrer comme une défense donc il faut être extrêmement vigilante sur cette figure. Elle peut être dangereuse. Je me répète mais c'est essentiel : ne travaillez pas le cabrer si votre cheval n'est pas hyper respectueux de vous et de votre bulle, s'il ne sait pas s'arrêter quand vous lui demandez et s'il ne sait pas redescendre rapidement en pression.

Élève de Mario Luraschi

Marine Forestier a 25 ans. Originaire de Troyes, en Champagne-Ardenne, elle a toujours été passionnée par les chevaux. Après un bac pro élevage et valorisation du cheval, elle part en août 2011 se former auprès d'un cavalier à la renommée internationale : Mario Luraschi. Elle travaille pendant deux ans dans ses écuries, en tant que palefrenier-soigneur et progresse en parallèle grâce à Mario, bien sûr, et Yann Vaille, l'un de ses écuyers-cascadeurs. Voltige, dressage, liberté, elle apprend d'abord en regardant, puis en reproduisant. Elle achète Valéro à Yann Vaille, un Lusitano Akhal Téké, aujourd'hui âgé de 6 ans. En 2014, elle décide de voler de ses propres ailes. Elle travaille des chevaux de propriétaires et donne des stages de voltige. Elle est actuellement à la recherche d'une écurie à reprendre pour proposer des pensions et pensions travail. Passionnée et pédagogue, elle souhaite aussi continuer à donner des cours et des stages, en dressage à pied et monté et en voltige.
Son site : www.marineforestier.com
Sa page Facebook : Marine Forestier